

## I - LES COULISSES D'UNE BD

### De la naissance d'une idée...

Comment naissent les idées ? D'où surgissent-elles ? Comment finissent-elles par donner naissance à des BD, des romans, des films, des formules mathématiques, des recettes de cuisine ou à tout autre chose ?

Cela reste assez mystérieux, et c'est tant mieux !

Fabrice Parme évoque ici la naissance d'*Astrid Bromure* dont l'idée est née en 1985, mais qui n'a réellement vu le jour que... trente ans plus tard, en 2015 !

« En 1985, j'étudiais à l'école des Arts appliqués Duperré dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Souvent, quand il y avait un vide dans l'emploi du temps, j'en profitais pour aller traîner au Centre Georges-Pompidou. **C'est dans le hall de ce musée, un après-midi de la mi-juin, que m'est apparue pour la première fois Astrid Bromure** avec ses grands yeux, sa coupe de cheveux, son nom bizarre et tout l'univers qui gravitait autour d'elle.

### **Pourquoi "Astrid Bromure" ?**

Certainement un jeu de mots mêlant acide et bromure, produits utilisés lors des cours de photographie que je suivais.

### **Pourquoi une petite fille des années 1925-1930 ?**

Parce qu'en 1985, je me passionnais pour l'Art Déco, le Bauhaus, le cubisme et tous les mouvements en « isme » de cette période de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

### **Quelles autres sources ?**

En 1985, je découvrais aussi les œuvres de Lewis Carroll, Oscar Wilde, James Joyce, Syd Barrett, les Beatles. La chanson *See Emily Play* du Pink Floyd tournait en boucle dans la tête. C'est ce melting pot qui a été à l'origine de l'apparition d'Astrid. Un patchwork avec de grosses coutures qui nécessitaient des reprises et des affinements.

Les années suivantes, **plusieurs fois j'ai tenté en vain de fixer Astrid sur le papier**. Elle est restée sagement à attendre dans un coin de ma tête. Je ne parvenais pas à la définir... D'autres projets

*sont venus pour l'édition et l'audiovisuel. Les années ont passé et les idées autour d'Astrid se sont accumulées et affinées.*

*Début 2013, Charlotte Moundlic [directrice artistique de Rue de Sèvres, à qui le premier tome des aventures d'Astrid est dédié] m'annonce, enthousiaste, que Louis Delas va créer une nouvelle maison d'édition de bandes dessinées, et qu'elle aimerait que je lui crée une nouvelle série sur mesure. Comme j'ignore le nom de cette maison à venir, j'attends. Charlotte me rappelle et me dit «Rue de Sèvres», ce qui correspond alors pour moi à un «Sésame ouvre-toi !» ou à la madeleine de Proust. Je me souviens alors du milieu des années 80 et de mes promenades et préoccupations artistiques de ce temps-là, et **Astrid frappe à ma porte.***

***Les pièces du puzzle sont presque toutes réunies.***

*Il en manque encore deux, mais je suis justement en train de les lire. Il s'agit tout d'abord d'un récit de Paul Auster : L'invention de la solitude, où il est question de la solitude [évidemment] de l'enfance comme matrice de l'imagination qui engendre l'artiste. Il s'agit ensuite d'une interview de Charles M. Schulz [l'auteur des Peanuts, de Charlie Brown...]. Schulz explique que **ce sont les situations qui créent le personnage, pas l'inverse.** J'avais Astrid mais il me fallait une situation simple et proprement enfantine pour la faire exister. La perte d'une dent m'a semblé être un bon point de départ.*

*J'ai commencé à imaginer Astrid assise sur son canapé, s'ennuyant, repliée sur elle-même, observant le moindre petit détail et se rendant compte qu'une de ses dents bouge. À partir de là, la légende de la Petite Souris s'est imposée à moi. Elle me permettait de passer du quotidien au fantastique, du réel à la fiction.*

*Les thèmes fondateurs de la série étaient posés et Astrid pouvait enfin exister. >>*

Fabrice Parme

## II - LES COULISSES D'UNE BD

... au scénario et au travail graphique.

On trouvera dans cette rubrique une multitude de documents dévoilant la “face cachée” d’une BD, mystère auquel les lecteurs n’ont jamais accès. Mille mercis à Fabrice Parme pour sa coopération. Ces documents sont l’occasion de comparer le travail préparatoire d’une BD avec sa version finale.

### 1 - LE SYNOPSIS-SÉQUENCIER

Le synopsis est une sorte de résumé de l’histoire.

Quant au séquencier, c’est un document qui présente les différentes séquences du scénario et qui permet de se faire une idée plus précise de l’ensemble du récit.

**Le séquencier d’*Astrid Bromure*** présente le prédécoupage de l’album page à page et, comme au théâtre, il est divisé en trois actes.

[\[Dossier “Astrid Bromure—Séquencier” a ouvrir \]](#)

Retrouve-t-on chacune des étapes de ce séquencier dans la BD que vous avez sous les yeux ?

Qu’est-ce qui est semblable ?

Qu’est-ce qui est différent ?

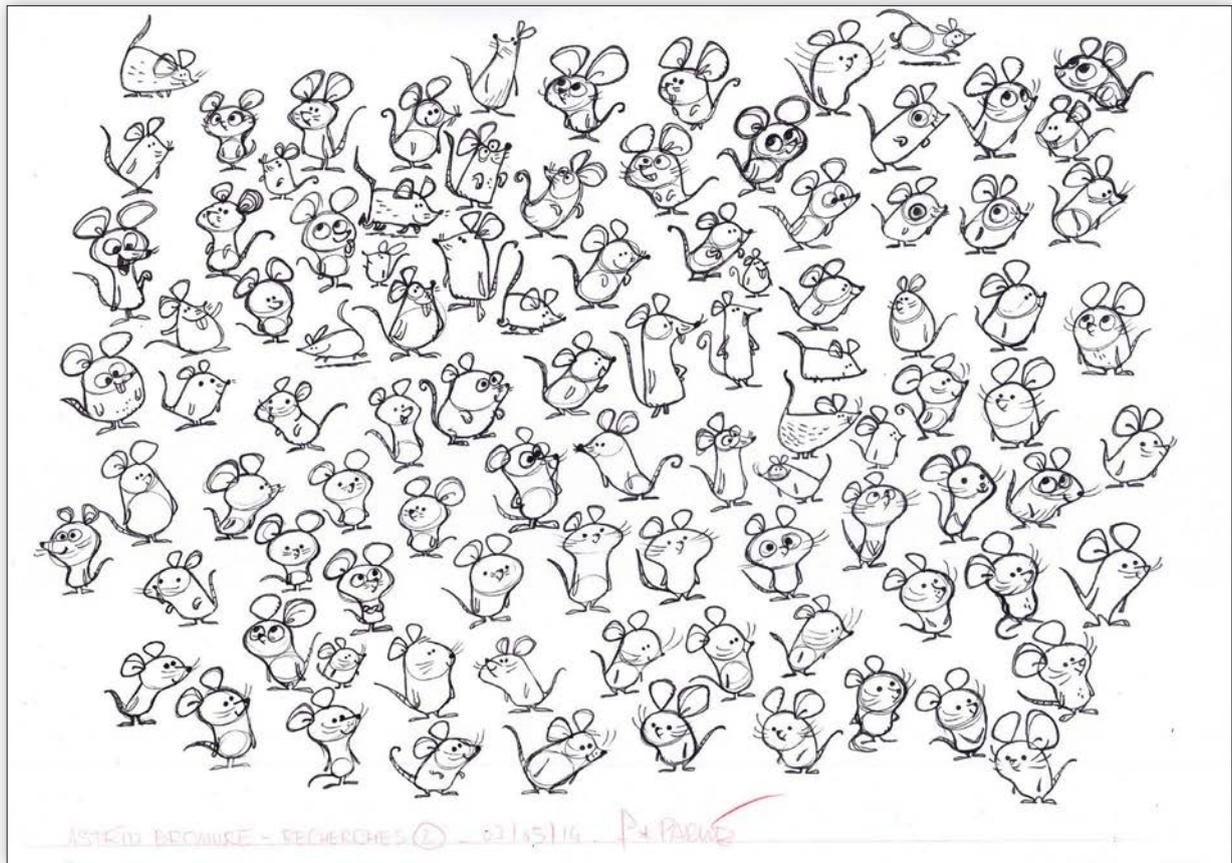
### 2 - LES RECHERCHES

Feuilletez *Comment dézinguer une petite souris* et observez les attitudes et mimiques des personnages, tour à tour réjouis, ennuyés, surpris, exaspérés : celles d’Astrid, bien sûr, mais aussi celles de Fitzgerald, le chien, de Gatsby, le chat de la maison, ou bien encore celles de “la petite souris”...

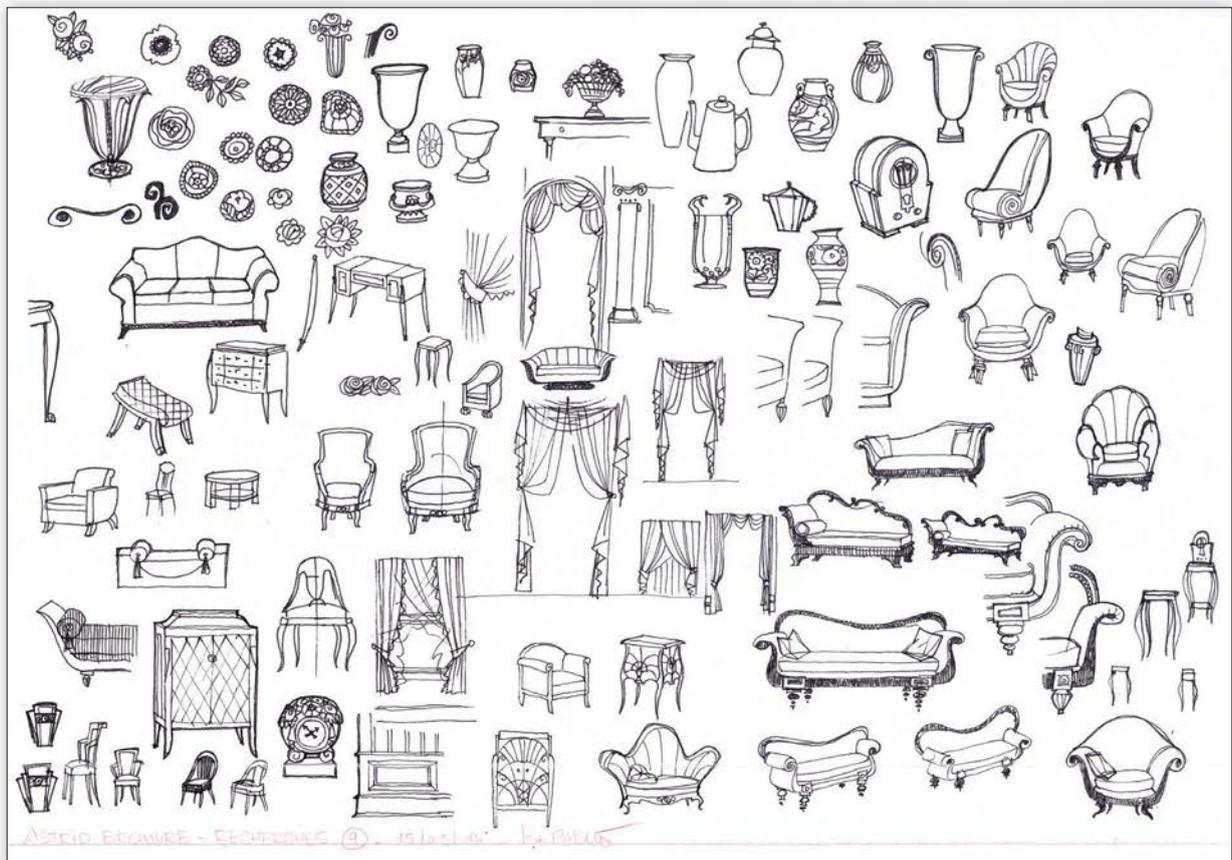
Toutes ces expressions sont le fruit d’un travail de recherche approfondi de la part de l’auteur, Fabrice Parme, qui fouille également les éléments du décor :

*« Ces recherches graphiques, esquisses, m’ont aidé à constituer les pages (de la BD). Je commence par crayonner des éléments (poses de personnages, parties de décors) sur des formats A5 (papiers japonais très fins). Ensuite, je scanne et je compose mes images sur l’écran de l’ordinateur. »*

On trouvera ici quelques-unes de ces recherches graphiques qui portent tant sur les personnages que sur le mobilier ou les détails d’architecture des bâtiments... À comparer avec les pages que vous avez sous les yeux [faites attention ! Certaines recherches comportent les numéros des pages où on les retrouve “en vrai”].



Recherches des attitudes de la souris.



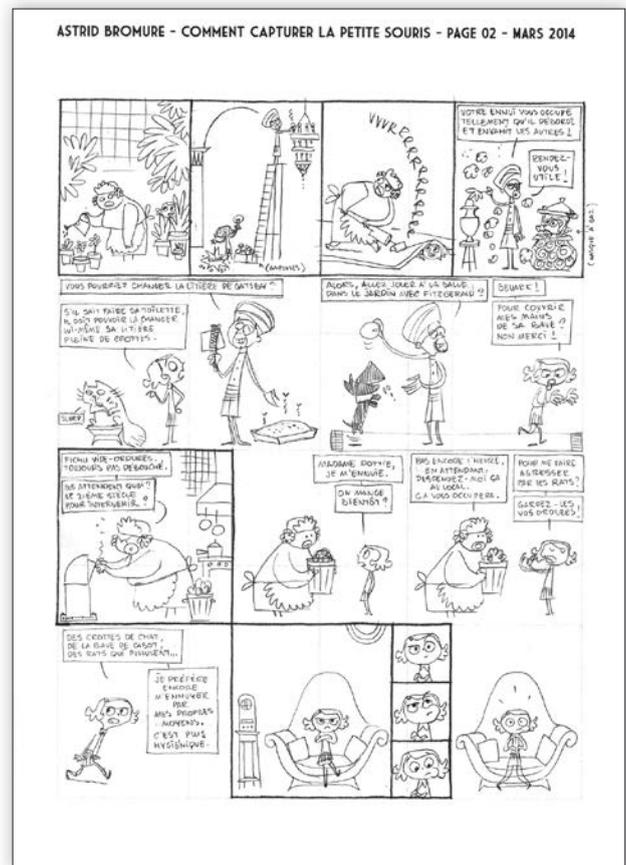
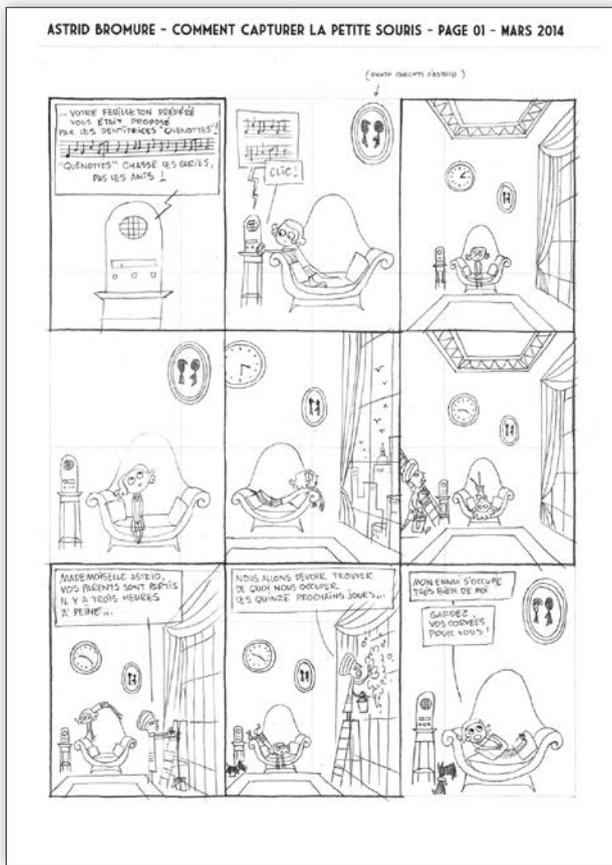
Recherches concernant le mobilier.

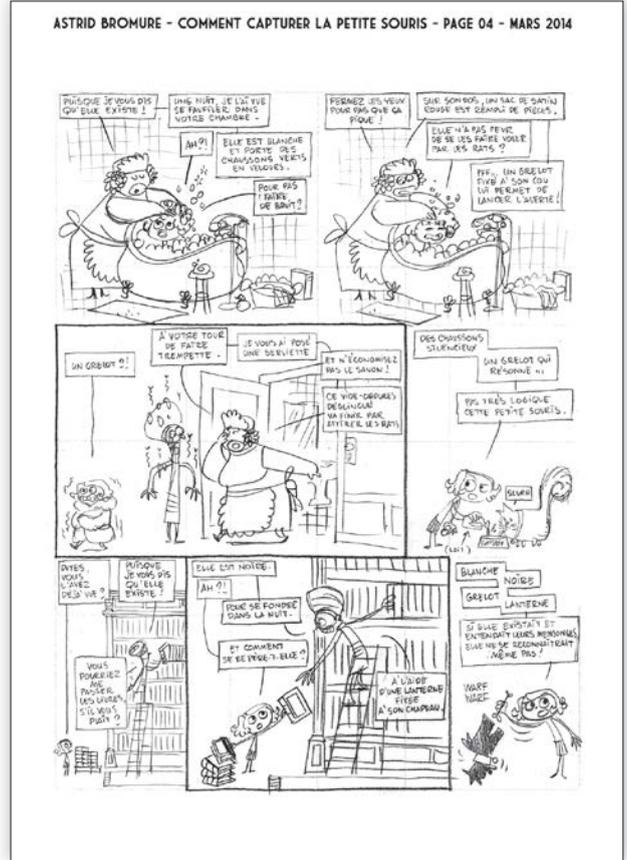
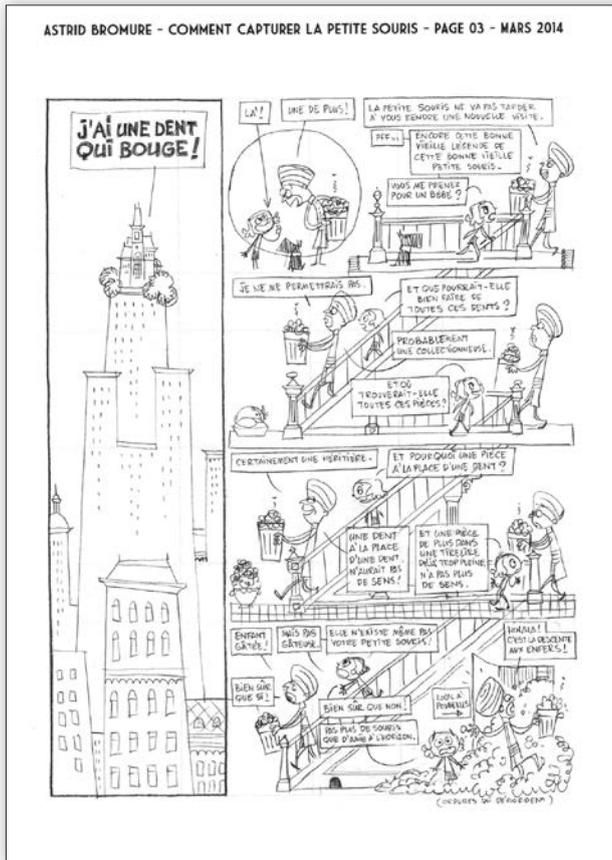
**3 - LE DÉCOUPAGE**

De quoi s'agit-il ?

Une planche de BD est constituée d'une succession de vignettes qui représentent autant d'instantanés du scénario. Comme au cinéma, chaque image correspond à un plan précis (gros plan, plan d'ensemble, plan américain, etc.), mais également à un angle de vue : la contre-plongée de la page 3, par exemple, accentue le gigantisme de la luxueuse demeure d'Astrid.

Le découpage, avec son dessin un peu rapide et moins travaillé que celui des planches finales, détaille la façon dont les vignettes d'une même planche (et celles de l'ensemble de la BD) s'organisent. C'est également au moment du découpage que s'effectue la rencontre entre le dessin et le texte. On trouvera ici le découpage d'une dizaine de pages du premier tome d'Astrid Bromure tel que Fabrice Parme l'a imaginé... À comparer, là encore, avec la version finale.





2/ Diaporama d'une dizaine de pages. Pdf a ouvrir.

À lire :

Le tome 2 des aventures d'Astrid Bromure : *Comment atomiser les fantômes.*

À voir :

Le site de Fabrice Parme, qui propose d'autres éléments de la construction des aventures d'Astrid Bromure.

### III - LA PETITE SOURIS, QUELLE HISTOIRE !

Lorsqu'un enfant perd une dent de lait, il la glisse le soir-même sous son oreiller et, c'est certain, la "petite souris" ne manquera pas de passer pendant la nuit. Au matin, notre édenté trouvera à la place de sa dent un menu cadeau : pièce de monnaie, ou petit jouet. Tout le monde sait cela.

La coutume d'échanger la dent tombée contre une petite pièce semble remonter à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Mais d'où sort donc cette curieuse histoire de "petite souris" ?

#### LA BONNE PETITE SOURIS

Une courte recherche sur internet renvoie de façon presque automatique à un conte particulièrement cruel de Madame d'Aulnoy [1650 - 1705] : *La bonne petite souris*.

#### **Que s'y passe-t-il ?**

À la suite d'une guerre, une jeune reine, veuve du "Roi Joyeux", se voit contrainte d'épouser le souverain du royaume voisin. L'homme est une brute sans scrupules qui la maltraite et la menace de mort si Joliette, la très jolie fille de la reine, refuse d'épouser son fils, aussi bête que laid. Une fée va voler au secours de la mère et de la fille. S'étant rendue invisible, elle fait tomber le méchant roi d'un arbre auquel il avait grimpé : le roi perdra quatre dents [tiens !] dans sa chute.

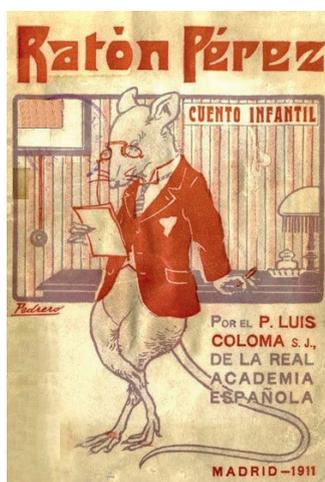
Mais surtout, la fée se transforme en souris qui, durant la nuit, vient grignoter tantôt les oreilles du roi et de son fils, tantôt leurs yeux [le père était déjà borgne !] ou leur nez. Elle finit même par pénétrer dans la bouche du roi pour lui ronger la langue !

Tout se terminera très mal pour le méchant roi et pour son fils, mais fort bien pour la reine et Joliette : « La bonne fée dit aux sujets du méchant roi qu'elle voulait leur donner pour reine la fille du roi Joyeux qu'ils voyaient, qu'ils vivraient contents sous son empire ; qu'ils l'acceptassent, qu'elle lui chercherait un époux aussi parfait qu'elle, qui rirait toujours, et qui chasserait la mélancolie de tous les cœurs... ».

Le moins que l'on puisse dire, c'est que, même s'il y est question de dents et de souris, le lien entre ce conte et la "petite souris" qui passe déposer une pièce sous l'oreiller des enfants est plus que ténu !

Peut-être faut-il chercher ailleurs...

## L'HISTOIRE DE RATONCITO PEREZ EST NETTEMENT PLUS CONVAINCANTE.



*Couverture de Raton Perez,  
illustration de Mariano Pedrero Lopez,  
Madrid - 1911*

En 1894, le roi Alphonse XIII d'Espagne n'a que huit ans... et vient de perdre sa première dent. Sa mère, la régente Marie-Christine, demande au romancier Luis Coloma d'écrire sur ce thème une courte histoire pour celui qui deviendra roi d'Espagne.

Coloma crée alors le personnage de la souris Perez dont le travail consiste à déposer une petite pièce d'or sous l'oreiller des enfants qui viennent de perdre une dent. Perez vient nuitamment déposer sa pièce sous l'oreiller du jeune roi qui guette son passage et demande à la souris de l'accompagner dans sa tournée. Perez le prend au mot et, la nuit suivante, le jeune roi, transformé en souris, arpente les rues de Madrid en compagnie de la souris. Ils déambulent ensemble jusque dans les quartiers les plus pauvres de la ville où Perez échange la dent d'un enfant contre une pièce d'or dont celui-ci a grand besoin.

À son réveil, le jeune roi se souvient de son périple comme d'un rêve étrange et prend la décision de recenser tous les enfants pauvres de Madrid afin de leur donner de quoi manger et se vêtir décentement. Il ordonne aussi... d'interdire les pièges à souris !

On trouvera ici une version [en espagnol] du conte de Luis Coloma.

## THE TOOTH FAIRY ( LA FÉE DES DENTS)

En 1949, Lee Rogow, collaborateur de la revue Collier's Weekly écrit The Tooth Fairy, histoire publiée dans la rubrique "Short short story" et qui semble également être à la base de cette coutume d'échanger une dent contre une pièce.

Cynthia, fillette de 5 ou 6 ans, est affligée de parents particulièrement rationalistes qui ont décidé d'élever leur fille en suivant à la lettre les préceptes d'un livre de pédagogie basé sur les dernières découvertes en la matière. Pas question pour eux, en principe, d'adhérer à ces histoires absurdes de "Père Noël" ou de "petite souris". Mais leur fille ne l'entend pas de cette oreille, et lorsque tombe sa première dent, elle est bien décidée, malgré les remontrances parentales, à attendre le passage de la "petite souris".

Le lendemain matin, elle surgit dans la chambre de ses parents en hurlant de joie et en brandissant non pas une pièce de dix cents, mais deux ! Les parents se regardent, rougissent et éclatent de rire, un peu gênés mais finalement ravis d'avoir secrètement cédé, chacun de son côté, à une coutume aussi peu rationnelle.

Mais au fait, combien la petite souris apporte-t-elle pour une dent tombée ?

Selon une très sérieuse enquête commandée par le groupe Visa, les enfants américains ont reçu en moyenne 3,19 \$ par dent au cours de l'année 2015, soit une baisse de 0,24 \$ par rapport à l'année précédente !

**À faire**

Avec une classe, par groupes ou en écriture collective, on pourra imaginer une autre histoire des origines de "la petite souris"

## IV – POUR ALLER PLUS LOIN

## D'autres BD de Fabrice Parme :

- *La série Le roi catastrophe* [neuf tomes parus] scénario de Lewis Trondheim – Delcourt
- *La série Venezia* [deux tomes parus], également en collaboration avec Lewis Trondheim [scénario] – Delcourt
- *Panique en Atlantique*, une aventure de Spirou, toujours en duo avec l'inséparable Lewis Trondheim – Dupuis
- *Jardins sucrés*, avec... Lewis Trondheim – Shampooing
- *Famille Pirate* [deux tomes parus], en collaboration avec Aude Picault et Véronique Dreher, laquelle est également la coloriste d'Astrid Bromure.

## D'autres livres sur "la petite souris" : [liens EDL]

- *Jeudi, Gaspard a mal aux dents*, de Valérie Dayre
- *Une figue de rêve*, de Chris Van Allsburg
- *La plus belle du royaume*, de Brigitte Smadja

## Et pour les adultes :

- *Le livre des superstitions*, d'Éloïse Mozzani – Robert Laffont 1999